

Le berger et la fée

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau N

Nombre de mots : 989



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • N

Le berger et la fée

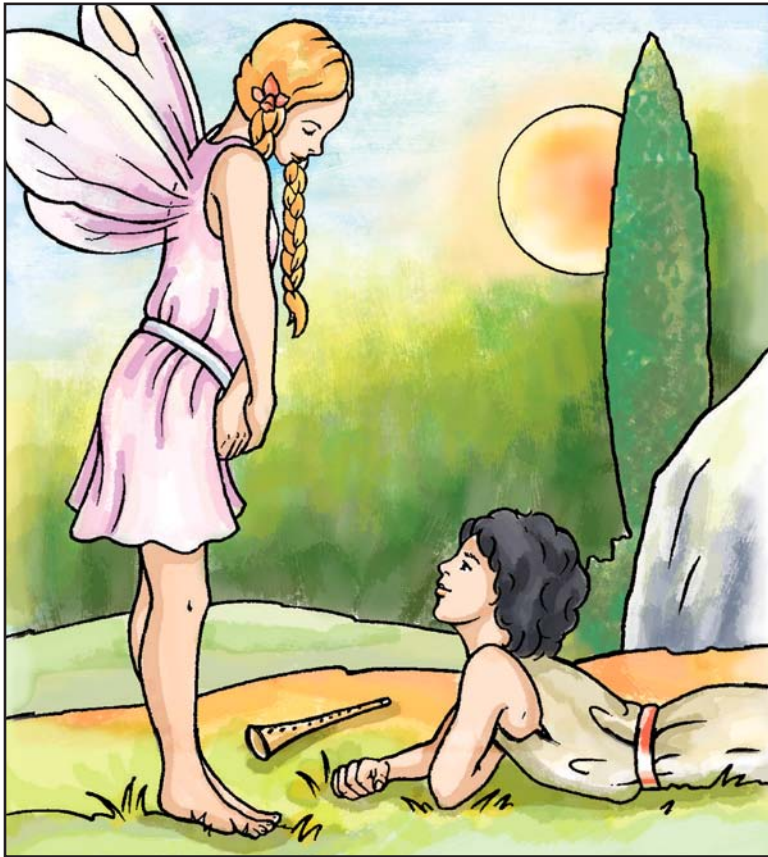


Un conte populaire corse
raconté par William Harryman
Illustrations de Sandra Pond

www.readinga-z.com

Le berger et la fée

Cette histoire est le récit d'un conte populaire corse. La Corse, qui est une île de la mer Méditerranée et qui est maintenant une région de la France, a subi les influences culturelles de la France, de la Rome Antique, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Grèce.



Un conte populaire corse
raconté par William Harryman
Illustrations de Sandra Pond

www.readinga-z.com

Le berger et la fée
(The Shepherd and the Fairy)
Niveau de lecture N
© Learning A-Z
Un conte populaire corse
Raconté par William Harryman
Illustrations de Sandra Pond
Traduction française de Cécile Tailhardat

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

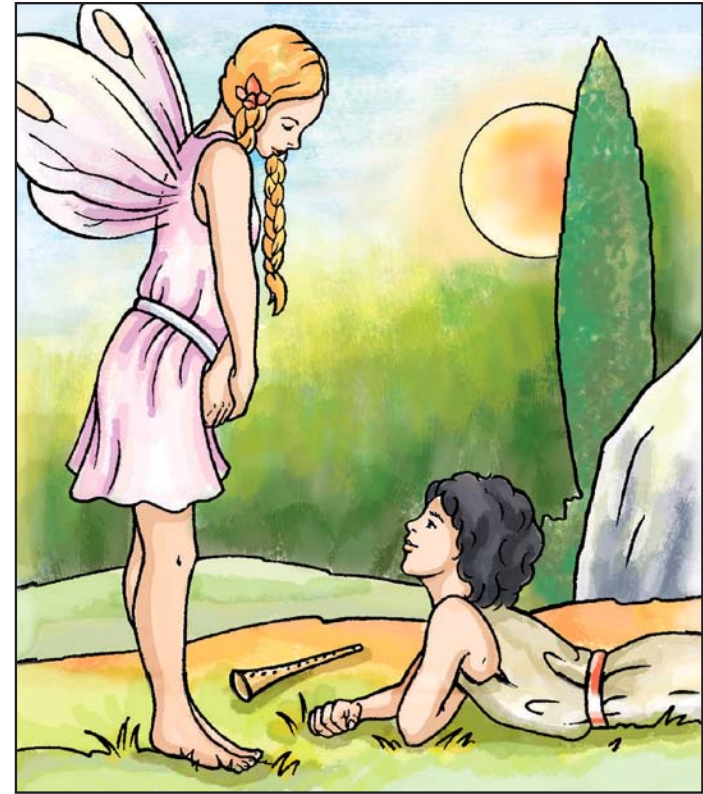


Il était une fois une belle fée qui vivait dans une grotte sombre et profonde. C'était une fée intelligente qui pouvait pratiquer toutes sortes de magie. Mais elle ne pouvait utiliser la magie qu'à la seule condition qu'elle ne quitte pas la grotte plus de trois jours d'affilée. La grotte se trouvait dans un endroit très reculé dans les montagnes. À cause de cela, elle était très seule.



La fée aimait aller se promener dans les collines et respirer l'air frais. Elle aimait aussi respirer le parfum des fleurs sauvages. Elle aimait regarder les oiseaux voler. Elle pouvait voler aussi, mais pas avec autant de grâce que le moineau ou le colibri.

Un jour, alors que la fée se promenait dehors, elle vit un jeune berger qui gardait ses moutons. Il était plutôt ordinaire, mais il jouait d'une flûte en bois et semblait très joyeux. Elle l'a observé pendant un moment. Sa joie a empli son cœur d'allégresse. Elle est tombée amoureuse de lui.



— Bonjour berger, a-t-elle dit. Tu as l'air si heureux. J'aime vraiment ta musique.

Le berger a arrêté de jouer de sa flûte et il lui a souri.

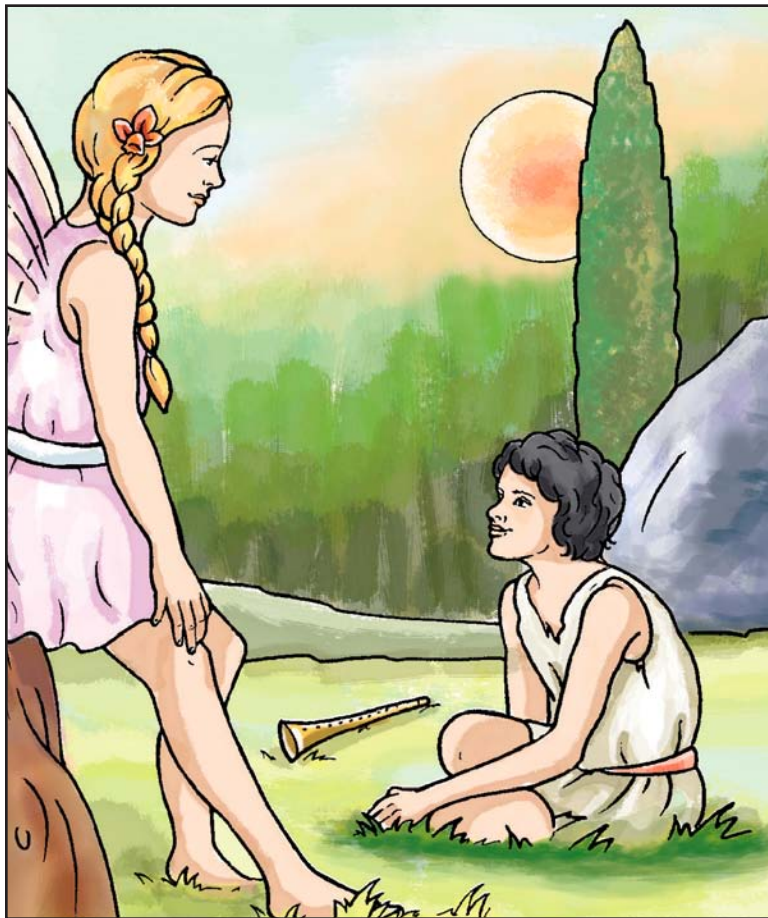
— Oui, Mademoiselle, je suis très heureux.

Le berger était un peu intimidé.

— Es-tu totalement comblé? a demandé la fée. Ne te manque-t-il vraiment rien?

— Rien du tout, lui a répondu le berger.

— Tu es sûr? a demandé la fée.



Le berger a réfléchi un instant. Y avait-il quelque chose qui lui manquait dans sa vie? Il avait ses moutons. Il avait sa musique.

Après quelques instants, il a dit : « Eh bien, j'ai tout ce dont j'ai besoin, sauf une épouse. » Il a souri. Il était un peu gêné. « Mais je suis bien trop pauvre pour songer au mariage. »





La fée a regardé au loin et a entortillé ses cheveux avec son doigt.

— Ferais-je une bonne épouse? a-t-elle demandé.

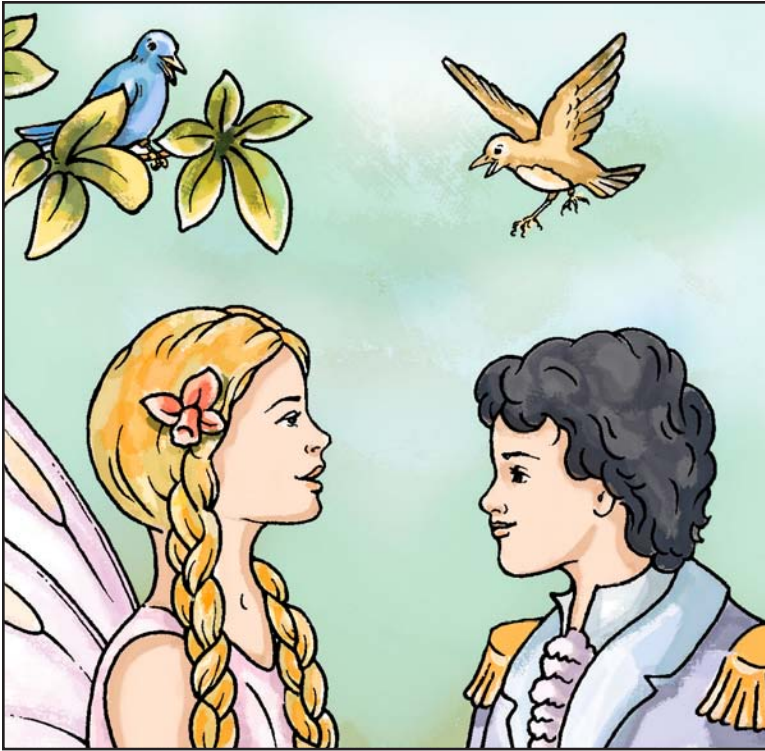
Le berger a été si surpris qu'il en a presque laissé tomber sa flûte.

— Ferais-tu une bonne épouse? a-t-il dit d'une voix émue. Eh bien, je serais le plus heureux des hommes.

La fée a retiré un anneau en or de son doigt.

— Voilà, passe cet anneau à ton doigt et nous serons mariés. L'anneau brillait dans le soleil. Il était éclatant. Soudain, sa tunique de berger s'est transformée en un magnifique costume taillé pour un prince. À la place de ses moutons, un carrosse tiré par six chevaux se tenait devant lui en bas de la colline.





Le vent s'est arrêté de souffler. Même les oiseaux se sont arrêtés de voler pour regarder. C'était comme si la fée et le berger étaient seuls sur Terre.

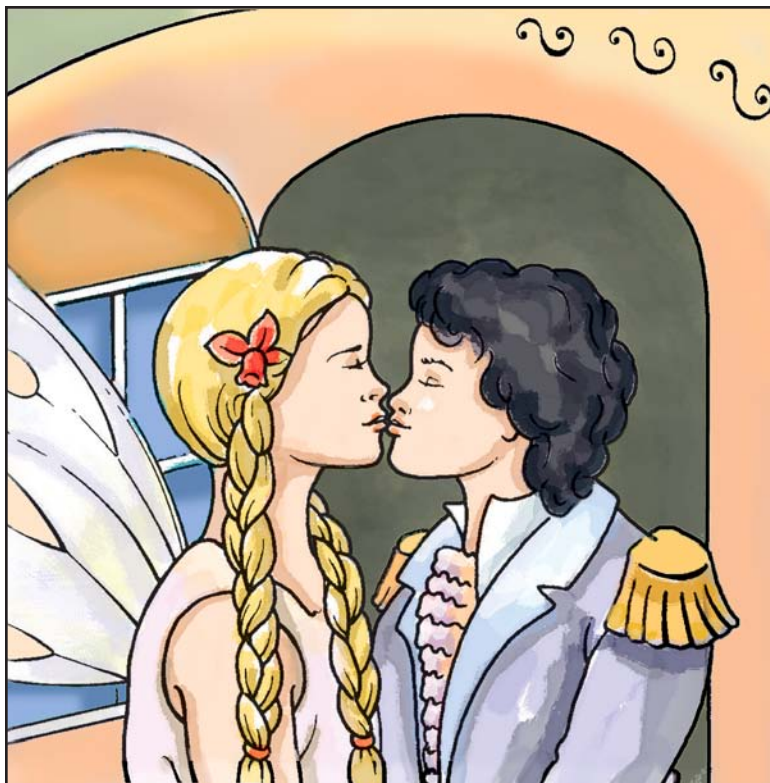
« Maintenant nous sommes prêts, a dit la fée. Monte dans le carrosse. Nous devons retourner chez moi. Nous avons une longue route à faire. »

Le berger a hésité.

— Je dois d'abord dire au revoir à ma mère, a-t-il dit. Elle s'inquiéterait de ne pas savoir où je suis parti.

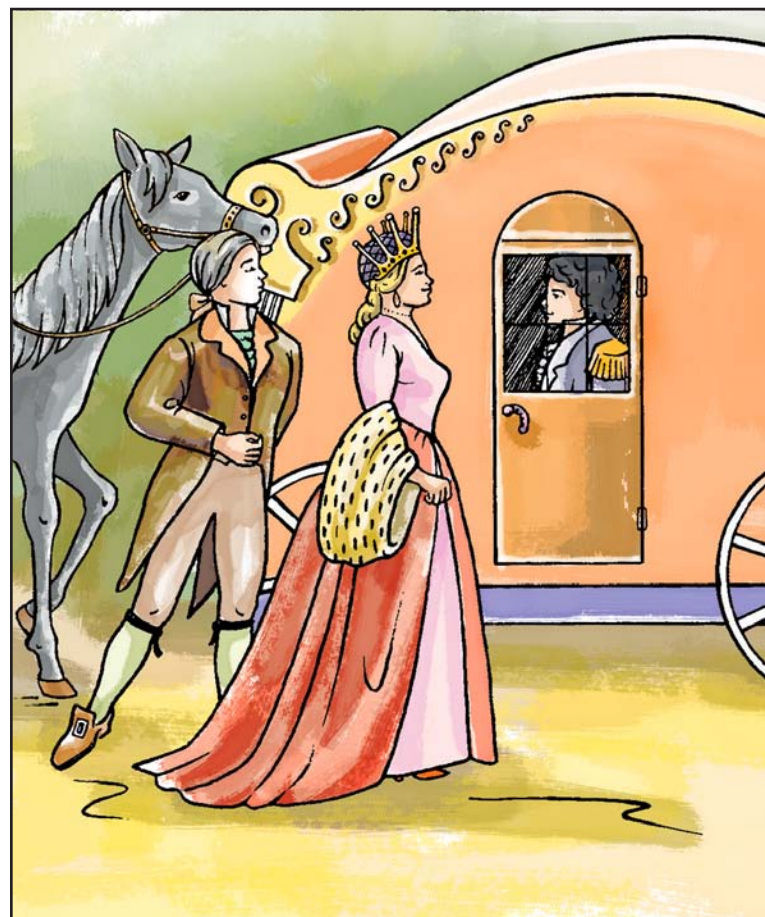
— D'accord, a dit la fée. Je te laisse le carrosse et je pars devant. Mais, s'il te plaît, rejoins-moi avant que trois jours ne soient passés. Les chevaux te conduiront sain et sauf à mon palais.





Elle a ensuite embrassé le berger, puis elle a disparu. Il est resté là debout un moment, étonné par ses vêtements. Il sentait encore l’empreinte de ses lèvres sur sa joue. Finalement, le berger a grimpé dans le carrosse et il est parti en direction du village où vivait sa mère.

Le berger n’avait pas fait beaucoup de chemin quand il a rencontré la reine du pays. Elle était en balade avec ses valets. Elle a jeté un regard au beau jeune homme dans le carrosse et en est tombée amoureuse.





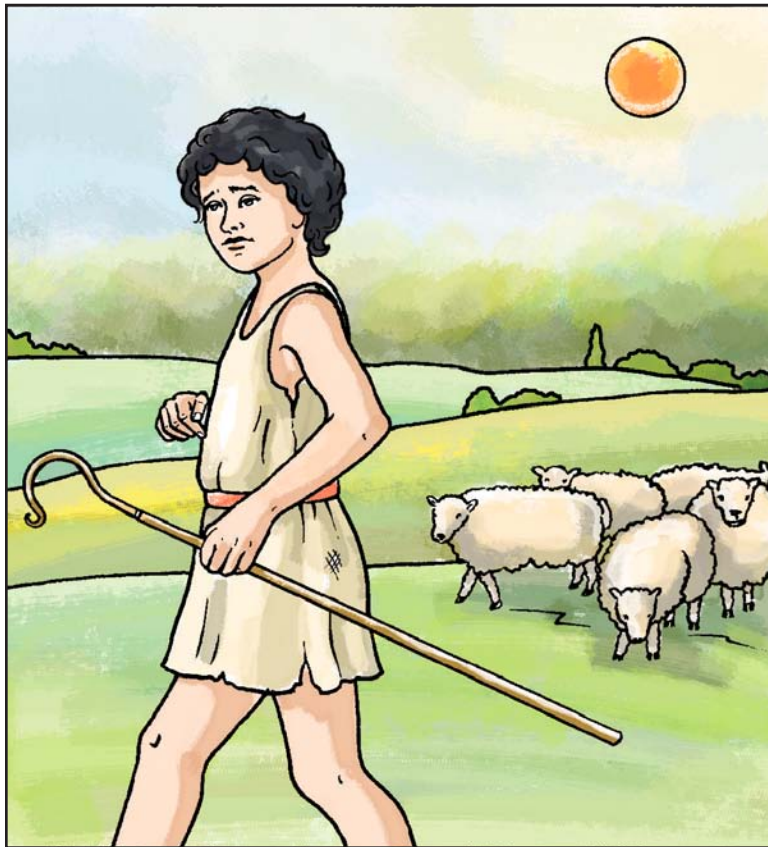
« Bonjour, Prince, l'a interpellé la reine tout en maîtrisant son cheval. J'ai cherché quelqu'un comme toi partout. Depuis que mon mari est mort, ce pays est en ruine. Veux-tu m'épouser et devenir mon roi? »

Elle n'était pas timide du tout. Elle attendait de lui qu'il dise oui et qu'il lui soit reconnaissant de son offre. Après tout, elle était la reine.



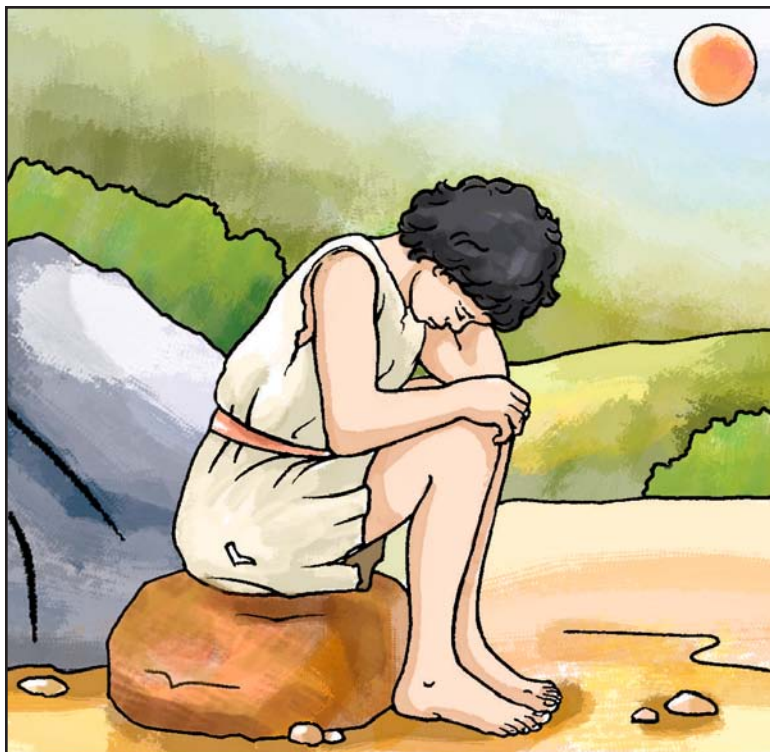
Le berger était un homme de bon sens. Il n'a pas mis longtemps à se décider. Il a jugé qu'il serait préférable d'être roi de son propre pays plutôt que de vivre très loin avec la belle fée. Il s'est incliné très bas. « Oui, Madame. Je serais honoré d'être votre roi. »

Au moment où il a prononcé ces mots, ses beaux vêtements sont disparus ainsi que son carrosse. Il se tenait là, vêtu de sa vieille tunique, entouré de ses moutons. Les valets se sont moqués de ses habits et de ses moutons.



La reine avait du mal à en croire ses yeux. « Mais qui est-ce donc? » a-t-elle demandé avec mépris. Elle était gênée à l'idée de penser qu'elle avait demandé à un homme aussi humble d'être son mari. Elle a ordonné à ses deux valets de les chasser, lui et ses moutons. Puis elle est partie la tête haute.





Le berger avait honte. Et il était à bout de souffle. Quand il a voulu rassembler ses moutons, il avait été incapable de les trouver. Ils s'étaient tous enfuis. Il s'est assis et a regardé ses vieux vêtements.

« Qu'ai-je donc fait? s'est-il demandé. Quel imbécile je suis! »



À partir de ce jour-là, il a beaucoup voyagé, jouant de sa flûte et mendiant quelques miettes de pain. Il n'a jamais retrouvé ses moutons. Il a cherché la belle fée partout mais il ne l'a jamais retrouvée non plus.

Il n'a plus jamais ressenti la joie qu'il avait connue auparavant.